



SIYOUM SEPHER TORAH

Benjamin Romano et ses frères annoncent le Syoum d'un Sepher Torah le dimanche 5 novembre à la mémoire de leur père Eliyahou ben Ziva Z'L' et de leur mère Stella Esther bat Rahel Z'L' La célébration aura lieu B'H' au 1937 E 14th street

Brooklyn N.Y

10^{ème} ANNIVERSAIRE DE NOTRE CONSEILLÈRE MUNICIPALE

Aglaia Revelakis est une fervente supportrice de notre communauté, un appui de notre part lui ferait plaisir. Des repas Kosher seront servis.

Notez la date!

Vous êtes cordialement invités à célébrer mon 10^{ème} anniversaire comme conseillère municipale de Chomedey le dimanche 12 novembre 2023.
Le dîner débutera à 12h00 au Centre de Congrès Palace 1717 Boul. Le Corbusier, Laval, QC.
Les billets coûtent 50 \$ et peuvent être achetés en me contactant par téléphone, message direct, courriel ou via le site Internet d'Action Laval: www.actionlaval.com



Save the date!

You are cordially invited to celebrate my 10th anniversary as municipal councillor of Chomedey on Sunday, November 12, 2023. The luncheon will begin at 12:00pm at Palace Convention Center 1717 Boul. Le Corbusier, Laval, QC.



Pour une meilleure vision voir le pamphlet en attaché

Aglaia Revelakis

Conseillère Municipale - Chomedey
514-242-5761 | a.revelakis@laval.ca



Le message des siècles Rav Haim Chnéor Nisebaum. (suite page suivante)

La tragédie qui a frappé Israël touche chacun et nous ne pouvons pas entendre la Torah sans en entendre les échos. Et voici qu'y retentit l'éternel appel de D.ieu. Voici qu'il l'ordonne à Abraham, le premier de nos ancêtres : « Va, quitte ta terre... et va vers le lieu que Je te montrerai. » En une phrase tout est dit et le cadre de l'histoire à venir se met en place : D.ieu donne à Abraham et à sa descendance la terre qui, des générations plus tard, portera le nom de Terre d'Israël. Et, dans ces paroles majeures, il y a comme une fondation Car ce monde est parfois bien tumultueux et

HORAIRES DES PRIÈRES

Vendredi 27 octobre

Hodou 07h 00 Allumage 17h 32 Minha/Arbit 17h 30

Shabbat

Chahrit Hodou 09h 00

Tehilim / Minha suivi de séoudat chlichit 17h 05

Arbit fin du Chabbat 18h 33

Dimanche

Chahrit Hodou 08h 15

Minha / Arbit 17h 40

Lundi au jeudi

Hodou 07h 00

Minha/Arbit 17h 40

Vendredi 3 novembre

Hodou 07h 00 Allumage 17h 10

Minha - Arbit 17h 30

Kollel

(les changements s'il y a lieu seront annoncés)

Jonathan Oiknine donne des cours de Guémara et autres. En semaine, du lundi au jeudi le matin de 9h à 11h. En soirée, lundi et mercredi à 8h15pm.

NAHALOT

Samedi 13 Heshvan, 28 octobre

Hanna bat Simha Z'L, mère d'Elie Azoulay

Dimanche 14 Heshvan, 29 octobre

Abraham Itshak Oiknine Z'L, oncle de Yossef Oiknine

Makhlouf Bendayan Z'L', père de Messod Bendayan

Maurice Amram ben Simha Z'L', frère de Mireille

Abitbol, de Sidney Loeub et de Lison Wizman

Simone Cohen Z'L', Soeur de Danielle Azoulay

Benjamin Niddam bar Rachel Z'L, frère d'Emile Niddam

Lundi 15 Heshvan, 30 octobre

Rachel Saleh Z'L, fille de Saleh Elie

Mardi 16 Heshvan, 31 octobre

Issa bet Zohra Z'L', belle-mère de Meyer Dadoun



SÉOUDAT CHLICHIT

La famille d'Elie Azoulay offre la séoudat chlichit de ce Chabbat à la mémoire de sa mère Hannah bat Simha Z'L'

עץ חיים
ETZ HAYIM

תשפ"ג



Ha Rav Ha Dayan Rabbi David Raphaël Banon Chlita



**13 au 19 Heshvan 5784
28 octobre au 3 novembre 2023**

**Parachat Lékh Lèkha
livre Béréshit (Genese)**

Site : Centresepharadetorahlaval.com



LÉKH LÈKHA – Deuxième épreuve d'Avraham Avinou

Par Rav Yehonasan Gefen
Le rabbin Yehonasan
Gefen a grandi à Londres.
Après vingt années
d'apprentissage intensif, le
rabbin Gefen a trouvé sa

vocation de diffuseur de la Halacha, avec un accent
particulier sur les halachos vastes et très pertinentes
du Chabbat. Le rabbin Gefen est un élève très proche
de HaGaon HaRav Yitzchak Berkovits chlita et a été
Rosh Chabura dans son célèbre Kollel pendant plus
de huit ans.

« Il y eut une famine dans le pays, Avram descendit
en Égypte pour y séjourner, la famine étant rude
dans le pays. » La Paracha débute par l'ordre
qu'Hachem donne à Avraham de bousculer son
existence, en quittant son peuple, son entourage et sa
famille pour entreprendre un voyage vers une
destination inconnue. Peu de temps après avoir réussi
cette épreuve et s'être rendu en Erets Israël, Avraham
est confronté à une terrible famine et se voit contraint
d'aller en Égypte. 'Hazal et les Richonim (Sages
ayant vécu dans les années entre le XIe et le XIVe
siècle de l'ère chrétienne) expliquent que cette famine
fut l'une des dix épreuves qu'Avraham dut passer
pour réaliser son plein potentiel.

En quoi consistait exactement ce test ? Rachi enseigne
: « Afin de le mettre à l'épreuve et de voir s'il allait
s'interroger sur la parole de D'ieu. : Hachem lui avait
ordonné d'aller en terre de Canaan et voilà qu'Il
l'obligeait à quitter celle-ci ! » Selon Rachi, la
difficulté principale de ce test ne résidait pas dans le
manque de nourriture, mais dans l'impossibilité pour
Avraham d'accomplir le commandement d'Hachem, «
Lekh Lekha - Va pour toi ».

Hachem lui avait dit d'aller en terre d'Israël où il
allait pouvoir atteindre le perfectionnement spirituel,
et voilà qu'aussitôt après, il rencontrait un obstacle
important le forçant à adopter une ligne de conduite
apparemment contradictoire à son son but dans cette
mission. Alors qu'il pensait avoir pour devoir de
résider en Erets Israël, il se vit contraint d'en partir
dès qu'il y arriva ! Il aurait pu se demander pourquoi

il était obligé d'abandonner cet itinéraire spirituel, et en
être contrarié. Mais ce ne fut pas le cas, il ne questionna
aucunement la parole d'Hachem. Il admit ne pas
vraiment comprendre de quelle façon son voyage de «
lekh lekha » devait se passer – tout cela était entre les
mains de D'ieu.

Il savait qu'il lui incombait uniquement de faire sa
hichtadlout (efforts que l'on est en mesure de faire) tout
en acceptant que tout ce qui était au-delà de son contrôle
était géré par D'ieu et qu'il n'y avait pas lieu de se
décourager. Il réalisait que la famine provenait
d'Hachem et que cela faisait partie de Son plan.
D'ailleurs, avec du recul, on s'aperçoit que les
événements qui prirent place ensuite et les défis auxquels
il fit face eurent beaucoup de conséquences bénéfiques.
Le Ramban écrit que toutes les expériences vécues par les
patriarches représentent un siman (un signe) pour leurs
descendants. Nous sommes confrontés à des défis
similaires aux leurs et la manière dont ils les ont
surmontés nous donne la capacité d'en faire autant dans
notre propre vie. Ainsi, l'épreuve de la famine nous
concerne grandement ; lorsqu'une personne entreprend
une évolution spirituelle basée sur sa compréhension de
ce qu'est la volonté divine, cela peut impliquer un
changement radical dans sa vie (aller vivre à l'étranger,
changer de carrière, se marier, avoir des enfants) ou un
engagement spirituel moins visible, dans son évolution
dans l'étude de la Thora ou dans le respect des mitsvot.
Peu importe la forme que prend son « voyage »,
l'individu s'attendra à certains défis, et fera des plans
quant à la façon de les surmonter. Or, il rencontrera
souvent des difficultés ou des obstacles imprévus qui
sembleront aller à l'encontre de son projet. Il pourra
alors se sentir frustré de son incapacité à grandir dans la
direction prévue.

Quelle est la cause de cette contrariété chez la personne
qui voit ses efforts d'amélioration ne pas donner les fruits
escomptés ? Le fait de penser connaître le moyen idéal
d'atteindre son objectif et de croire qu'en suivant une
ligne de conduite donnée, elle deviendra meilleure. C'est
pourquoi, lorsqu'elle se trouve dans une situation où ses
projets s'avèrent irréalisables, elle est mécontente, car
son but lui paraît inaccessible. Mais elle commet une
erreur en pensant connaître le meilleur moyen de réaliser
pleinement son potentiel. Elle devrait plutôt reconnaître
qu'Hachem est Seul à connaître les situations qu'elle a
besoin d'affronter dans la vie, chaque obstacle étant là
pour son élévation.

Mon rav, le rav Its'hak Berkovits chlita donne un exemple
courant de ce genre d'épreuve : un étudiant en yéchiva
prévoit de commencer une nouvelle période d'étude sans
distractions. L'étude de la Thora étant la meilleure façon de
se rapprocher d'Hachem et de s'élever, il espère pouvoir
consacrer toutes ses forces dans ce domaine. Mais certaines
interruptions sont parfois inévitables, comme la nécessité de
voyager à l'étranger pour un mariage dans la famille, ou pour
des raisons de santé. La personne peut alors être contrariée
de ne pas pouvoir grandir comme elle le prévoyait – elle peut
considérer ces bouleversements comme regrettables, car ils
l'empêchent de se lier à Hachem. Elle fait alors l'erreur de
penser connaître le meilleur moyen de s'élever en estimant
que ces « troubles agaçants » font obstacle à son élévation.
Elle devrait plutôt prendre leçon d'Avraham Avinou et
admettre que ces « contrariétés » proviennent d'Hachem et
lui présentent précisément le défi dont elle a besoin à cet
instant. En adoptant cette attitude, elle pourra ainsi éviter
une frustration fâcheuse et se concentrer sur la façon
d'affronter cette épreuve avec simha (joie) et bita'hon
(confiance en D.) L'épreuve d'Avraham Avinou nous
enseigne des leçons fondamentales concernant notre vie de
tous les jours. Pussions-nous mériter d'émuler son
comportement et sa réaction face aux épreuves.

Le message des siècles....(suite)

son tumulte peut même parvenir à étouffer les vérités essentielles,
à l'instar d'un rideau de fumée qui dissimulerait aux yeux du plus
grand nombre la réalité et la beauté d'un paysage de vérité.
Revivons donc l'épopée d'Abraham. Le pays qu'il quitte est un
haut lieu de la civilisation de son temps. Sans autre certitude que
les mots qu'il a entendus, il abandonne ce qui fait alors l'existence
des hommes, il s'avance dans le désert sans véritablement savoir
ce qui l'attend au bout du chemin. D'où peut donc venir une telle
force d'âme chez un être humain ? Qu'aurions-nous fait nous-
mêmes dans une telle situation ?

C'est qu'Abraham a une conscience et une vision. En d'autres
termes, il sait voir ce que tant d'autres choisissent de ne pas
regarder.

Aujourd'hui, nous nous trouvons, en quelque sorte, devant un
enjeu du même type : voir ou ne pas voir. Il revient à chacun de
choisir le côté où il ira. L'un est celui de l'éternité, du don de
D'ieu, et donc de la vérité et de la paix. L'autre est celui du
refus, de la haine, et leurs conséquences se sont manifestées
aux yeux de tous quand la barbarie a frappé. Il nous
appartient de poursuivre notre chemin, autant avec constance
qu'avec confiance. Car la vision d'Abraham et la conscience
Divine ne nous trahissent pas plus aujourd'hui que par le passé.
Les temps obscurs se termineront rapidement aussi parce que
nous serons avec toujours plus de force les porteurs et
les acteurs de ce message.